

Données : 350 élèves pour 300 familles environ

24 participants à chaque réunion- Synthèse des points abordés

L'Ecole « éconômisée »

Le monde économique, avec ses ratios budget/performance, remet en question de plus en plus fréquemment les missions de l'école : forte demande sociale allant dans le sens d'une « pré-professionnalisation » les élèves le plus tôt possible pour leur assurer une réussite professionnelle (réussite sociale). Ne doit-on pas entrer en résistance à cette « Instruction fonctionnelle » en opposant l'idée d'une « Education républicaine » intellectuelle et culturelle du futur citoyen, conscient de ses devoirs et de ses droits ?

Le monde économique impose à tous le culte de la réussite: il est convenu que « Réussir sa vie » consiste d'abord et avant tout à « Réussir dans la vie ». La réussite scolaire n'est pas systématiquement synonyme de réussite sociale ou personnelle : on ne peut garantir aux familles, de plus en plus consuméristes d'enseignement et de formations tous azimuts, l'une ou l'autre de ces réussites par le seul fait de s'inscrire à l'Ecole. Chaque élève avance à son rythme quelque soit son âge, même si des facteurs sociologiques sont déterminants pour la qualité des apprentissages. L'Egalité est une utopie sociale et l'Education ne peut être considérée comme un élevage industriel qui amènerait les élèves à une même hauteur comme dans « un champ de maïs ». En revanche, l'Equité des moyens mis en œuvre pour former le futur citoyen doit être partout vérifiée dans chaque école. Le mérite personnel ne doit pas conduire à un individualisme égoïste.

Le monde économique, fondé sur la compétitivité et les performances, propose à l'école des critères d'excellence et des techniques de sélection qui contredisent les valeurs de l'Ecole et brouillent les intentions pédagogiques des maîtres. Les moyens dérisoires mis à la disposition des RASED ou de l'accueil des non-francophones montrent tristement que les plus pauvres sont trop souvent les derniers servis du service public... Il faut redonner de la noblesse aux métiers de « la main » qui, sans être abstraits, réclament l'intelligence manuelle et souvent de la créativité comme le montrent les Compagnons de France.

Le monde économique exige des parents qu'ils s'adonnent corps et âme à leur profession, sous peine de chômage ou de sous-qualification, au détriment de la vie de famille et de l'éducation de leurs enfants qui est de plus en plus sous-traitée par la collectivité. Il est demandé tout naturellement à l'enseignant d'aller au-delà de son champ de compétences (l'enseignement) et de considérer ses élèves comme ses propres enfants. Les métiers satellites de l'enseignement (aides-éducateurs, animateurs) sont de ce fait incontournables, bien que non reconnus financièrement et sans formation.

Le monde économique, en recherche constante de consommateurs, s'intéresse de plus en plus aux enfants dans le but de les fidéliser et leur donner des réflexes de futurs consommateurs. La neutralité commerciale doit être réaffirmée : il faut préserver les enfants de ce conditionnement qui prend souvent des formes sympathique de mécénat.

L'Ecole n'a pas de prix.